

COUPE DU MONDE FIFA 2026 : COMMENT LA DÉSINFORMATION JOUE SUR NOS INSTINCTS LES PLUS PROFONDS

Nouveau rapport mensuel n° 1 – Réseau de vérification des faits EDMO

Publié le 23 juillet 2026

UN NOUVEAU DÉPART

Après cinq ans et 60 éditions, les rapports mensuels EDMO évoluent à partir du présent numéro. Les principaux changements incluent un élargissement du champ géographique – passant des États membres de l'Union Européenne et de la Norvège à un éventail plus large de pays non membres de l'UE – ainsi que l'introduction d'une nouvelle section consacrée à la manipulation de l'information et l'ingérence étrangères (FIMI), coordonnée par GLOBSEC. Les sections qui existaient déjà dans les précédents rapports, comme le suivi quantitatif de la désinformation et l'analyse des récits de désinformation, seront maintenues et, lorsque cela sera possible, davantage développées grâce aux informations supplémentaires désormais disponibles.

Les nouveaux rapports mensuels sont conçus pour offrir une meilleure connaissance de la situation concernant les opérations de désinformation et d'influence qui circulent à travers l'Europe et affectent l'UE. Ils s'appuient sur un questionnaire mensuel diffusé auprès de plus de 70 organisations de vérification des faits, membres du réseau de fact-checking EDMO.

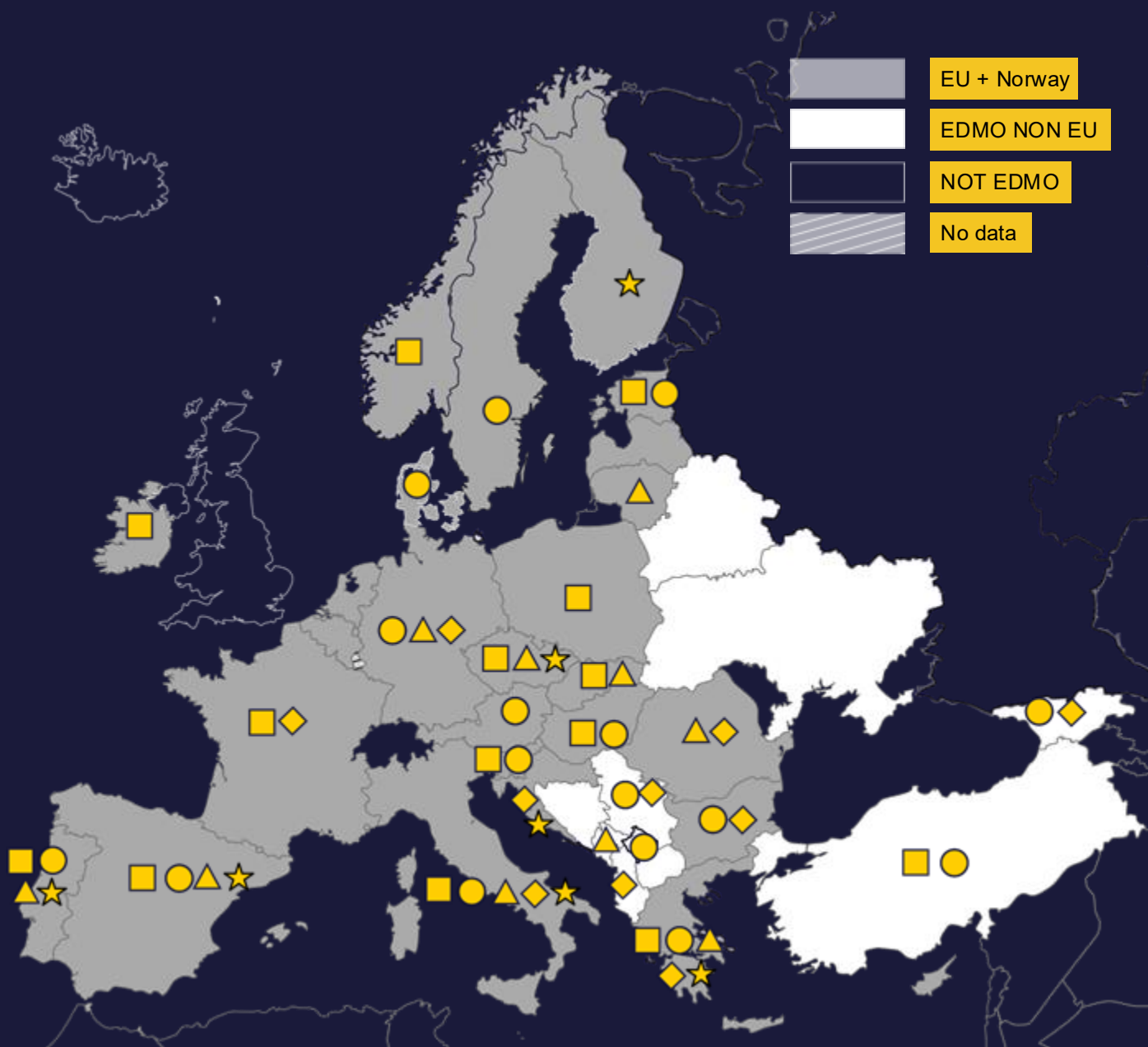
Les rapports mensuels seront structurés en quatre sections. La première sera consacrée aux pays européens couverts par les organisations du réseau EDMO qui ont répondu au questionnaire. Elle comprendra une introduction générale (qui, dans ce numéro, consiste en cette note explicative) et une carte montrant la répartition, par pays, des fausses allégations particulièrement répandues. La deuxième sera centrée sur l'Union européenne et la Norvège, et inclura un suivi quantitatif des principaux thèmes de désinformation ainsi que de la désinformation générée par l'IA, une analyse des principaux narratifs de désinformation identifiés durant la période de référence, ainsi qu'une sélection des histoires de désinformation les plus significatives au niveau national. La troisième s'intéressera aux pays non membres de l'UE et comprendra une analyse des principaux narratifs de désinformation identifiés, accompagnée d'une sélection des histoires de désinformation les plus significatives repérées au niveau national. La quatrième portera sur la manipulation de l'information et de l'ingérence étrangères et proposera une perspective plus ciblée, centrée sur les acteurs et les TTP (Tactiques, Techniques et Procédures). Elle présentera les principaux acteurs et techniques observés durant la période de référence, avec des études de cas supplémentaires sur les opérations d'influence, contribuant ainsi à une meilleure connaissance de la situation.

UN NOUVEAU DÉPART (2)

La section inclura également un aperçu récurrent des réseaux FIMI connus (par exemple Pravda News / Portal Kombat) qui font l'objet d'une surveillance active au fil des éditions, indiquant quelles organisations de vérification des faits ont signalé avoir rencontré des comptes ou des contenus qui leur sont associés, ainsi que tout développement notable dans le fonctionnement de ces réseaux, notamment les changements de leurs méthodes de diffusion et d'amplification ou les nouvelles campagnes observées.

Organisations basées dans l'UE qui ont contribué à ce rapport : AFP, Austria Press Agency (APA), CORRECTIV, Delfi Lithuania, Delfi Estonia, Demagog.org.pl, Demagog.cz, Demagog.sk, EFE Verifica, Ellinika Hoaxes, Fact Check Cyprus, Factcheck Vlaanderen, Faktisk.no, Faktograf, Factual.ro, Greece Fact Check, INFOVERITAS, Källkritikbyrå, Lakmusz, Maldita.es, Newtral, Oštro, Pagella Politica/Facta, Polígrafo, Pravda Association Poland, Media Provereno, Re:Baltica, The Journal FactCheck, TjekDet, VerificaRTVE, Verificat, 15min.

Autres organisations européennes qui ont contribué à ce rapport : Belarusian Investigative Center, Doğruluk Payı, Faktoje Albania, FakeNews Tracker, Geofacts, Hibrid.info, InternewsKosova, Istinomer.rs, Istinomjer.ba, Metamorphosis Foundation, Myth Detector, Raskrinkavanje.me, Teyit, Vox Ukraine.



LES CINQ FAUSSES HISTOIRES LES PLUS VIRALES EN EUROPE AU MOIS DE JUIN

- Vidéos générées par IA sexualisant des supportrices à la Coupe du monde de football
- Contenus générés par IA ou sortis de leur contexte visant les marches des Fiertés
- ▲ Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a été tué au cours d'un raid russe
- ◆ Images et vidéos sorties de leur contexte sur des manifestations contre le projet immobilier de Jared Kushner en Albanie
- ★ L'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo est provoquée par l'extraction de l'or

DÉSINFORMATION DÉTECTÉE DANS L'UE*

*ainsi qu'en Norvège, pays qui était déjà inclus dans le périmètre géographique des rapports précédents

GUERRE EN UKRAINE ET IMMIGRATION, THÈMES LES PLUS CIBLÉS EN JUIN DANS L'UE

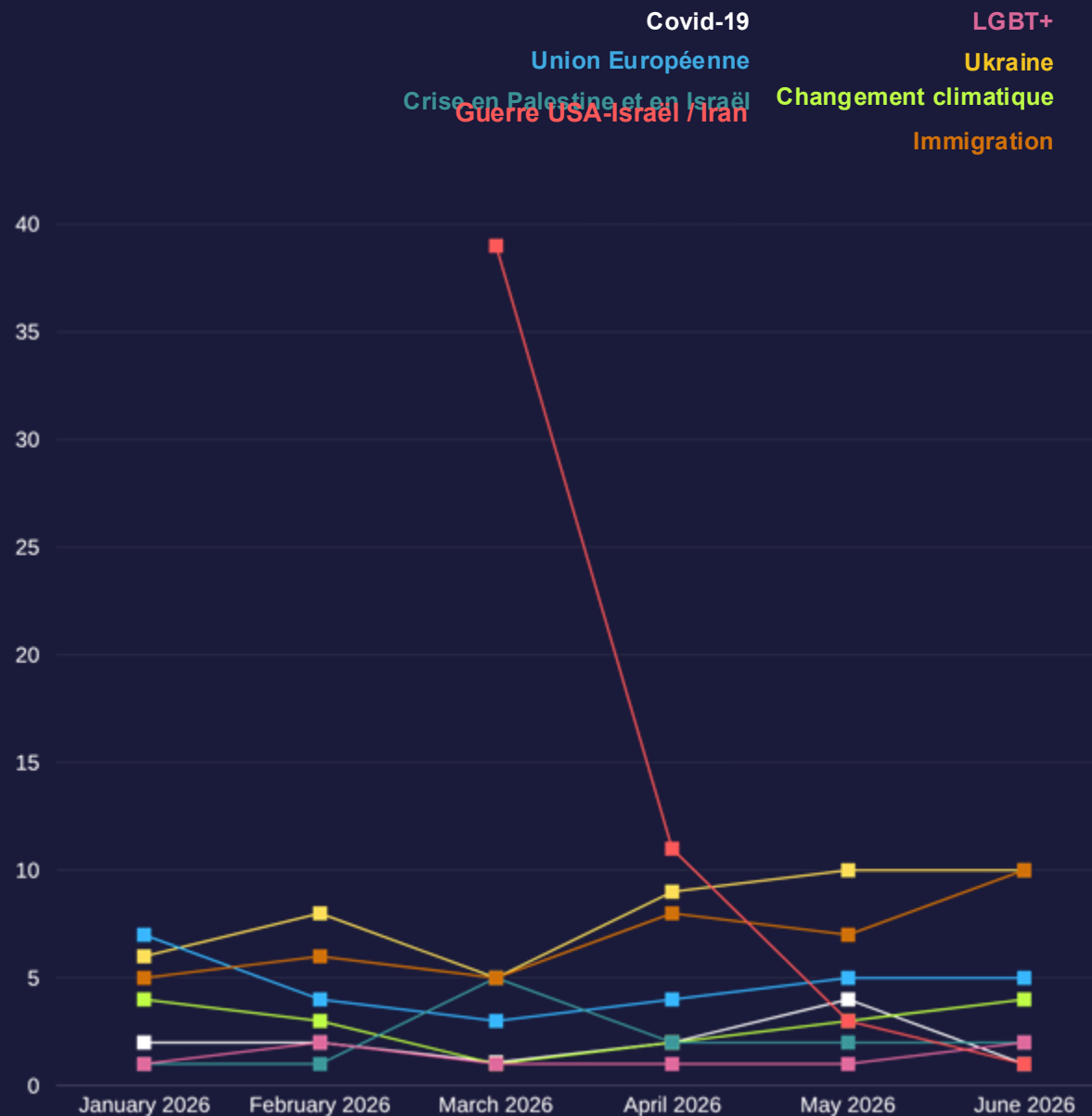
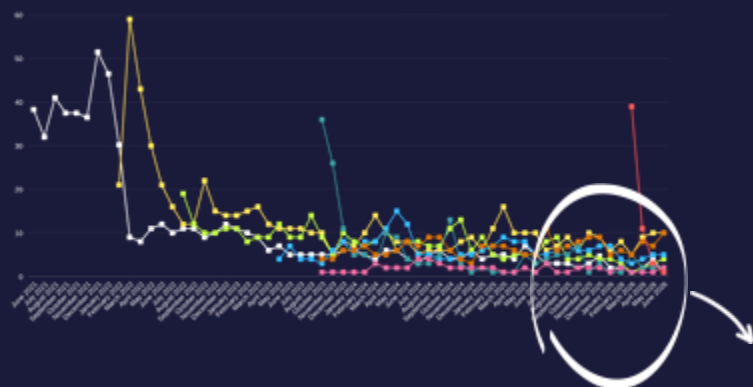
Les 32 organisations* qui sont membres du réseau de vérification des faits EDMO dans l'UE et en Norvège et qui ont contribué à ce rapport ont publié un total de 1.361 articles de fact-checking en juin 2026. Parmi ces articles, 134 (10%) portaient sur la désinformation liée à l'immigration, 131 (10%) sur la désinformation liée à l'Ukraine, 106 (8%) sur la désinformation liée à la santé (à l'exclusion du Covid-19, c'est une nouvelle catégorie qui apparaît à partir de cette édition), 69 (5%) sur la désinformation liée à l'UE, 51 (4%) sur la désinformation liée au changement climatique, 30 (2%) sur la désinformation liée à la crise en Palestine; 23 (2%) sur la désinformation liée aux thèmes LGBT+ et de genre, 21 (1%) sur la désinformation liée au Covid-19, et 18 (1%) sur la désinformation liée à la guerre entre les Etats-Unis, Israël et l'Iran.

En juin, dans le sillage de la tendance observée les mois précédents, l'immigration et la guerre en Ukraine ont été les sujets les plus ciblés par la désinformation. Celle sur l'immigration a augmenté de trois points de pourcentage, alors que celle sur l'Ukraine est restée stable. Comme souvent en été, la désinformation sur le changement climatique a augmenté (mais très peu cette année, d'un point de pourcentage seulement), et les faux contenus visant la communauté LGBT+ ont eux aussi augmenté d'un point de pourcentage, probablement en raison des festivités organisées à l'occasion du mois des Fiertés.

En parallèle, la désinformation sur le Covid-19 a diminué de trois points de pourcentage, et une tendance similaire a été observée pour la désinformation sur la guerre entre les Etats-Unis, Israël et l'Iran, qui a baissé de deux points de pourcentage.

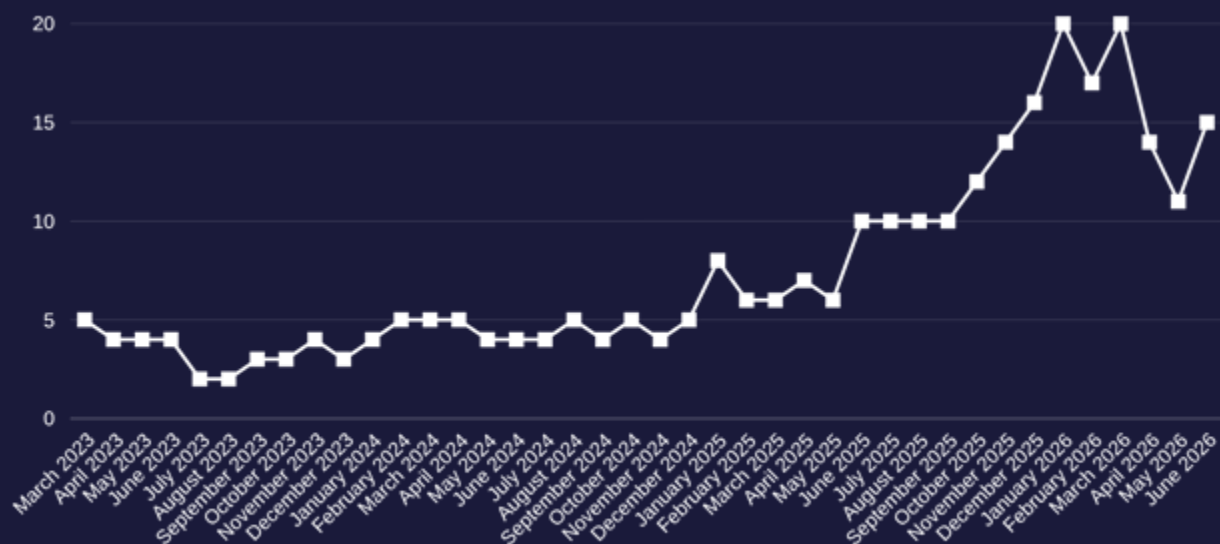
La proportion de fausses histoires sur les autres thèmes surveillés par le réseau EDMO est restée stable, avec seulement des fluctuations mineures.

% de désinformation détectée par thématique par rapport au total



ANALYSE QUANTITATIVE DE LA DÉSINFORMATION GÉNÉRÉE PAR IA DANS L'UE

Après la chute enregistrée en mai, la part de désinformation créée ou manipulée à l'aide de l'intelligence artificielle a de nouveau bondi de quatre points de pourcentage en juin. Sur 1.361 articles de fact-checking, 210 ont porté sur ce genre de contenu, soit 15% du total.



L'augmentation des contenus générés par l'IA est probablement due à la tendance virale consistant à créer des "fan cams" générées par IA – souvent hypersexualisées – pour la Coupe du monde masculine de la FIFA (voir page 9). Parmi celles-ci, une vidéo virale montrait un supporter déguisé en Adolf Hitler en train de regarder un match de l'équipe d'Allemagne. L'IA a également été utilisée pour propager des sentiments islamophobes, en représentant une classe d'école danoise qui participait à une prière musulmane, ou anti-immigration, avec une rue prétendument vandalisée par des migrants après les célébrations de la victoire du Paris Saint-Germain en finale de la Ligue des champions. La guerre en Ukraine a elle aussi été visée par de la désinformation générée par IA, avec des affirmations fournissant de prétendues "preuves" truquées que l'Ukraine met en scène des attaques, ainsi qu'une image du président ukrainien Volodymyr Zelensky imitant une pose de Hitler.



ANALYSE DES DIFFÉRENTS THÈMES DE DÉSINFORMATION

1) LA COUPE DU MONDE MASCULINE FIFA 2026 UTILISÉE POUR PROPAGER DES INFORMATIONS RACISTES, SEXISTES ET POLITIQUES

Au début de la Coupe du monde masculine de la FIFA, le 11 juin, des acteurs de la désinformation ont commencé à exploiter la portée internationale de la compétition pour diffuser de fausses nouvelles. Comme mentionné page 8, l'IA a été massivement utilisée pour créer (et monétiser) des vidéos et images sexualisées de femmes dans les stades, mais aussi pour modifier les propos des commentateurs de matchs en y insérant des remarques racistes. La communauté LGBT+ a également été visée par des campagnes de désinformation autour de la Coupe du monde, avec des affirmations selon lesquelles le capitaine de l'équipe nationale croate, Luka Modrić, ne porterait pas de brassard arc-en-ciel pendant le tournoi (une histoire similaire a circulé en Serbie, mettant en scène le joueur de tennis Novak Djokovic à Roland-Garros).

La politique est également devenue un thème récurrent dans les fausses histoires entourant la coupe du monde et ses participants. Des publications sont apparues en ligne, affirmant que le drapeau polonais figurait sur les maillots de l'équipe d'Haïti afin de rendre hommage à la participation des Légions polonaises à la Révolution haïtienne.

Le footballeur suédois Lucas Bergvall a été au centre d'un récit hautement politique lié à la théorie du grand remplacement, alors que de fausses informations ont circulé selon lesquelles il aurait invité "toutes les femmes qui ont un coup de cœur pour moi à arrêter de voter pour l'immigration de masse, sinon mon peuple n'existera plus".

Le capitaine de l'équipe de France, Kylian Mbappé, a également fait l'objet d'une fausse histoire probablement diffusée par la désinformation pro-russe, selon laquelle il aurait révélé avoir quitté le PSG pour le Real Madrid à cause du président français Emmanuel Macron.



2) LA VAGUE DE CHALEUR ALIMENTE LA DÉSINFORMATION CLIMATOSCEPTIQUE

Comme c'est souvent le cas pendant les mois d'été et après des phénomènes météorologiques extrêmes, la désinformation liée au climat et les discours niant le changement climatique se propagent sur les réseaux sociaux à travers l'UE. L'une des rumeurs les plus virales est un classique : elle repose sur la comparaison de deux cartes de prévisions météorologiques pour l'Europe à différentes périodes afin de suggérer que le réchauffement climatique serait une supercherie. Selon ce récit, auquel du contenu généré par IA a également contribué, les médias "dominants" diffusent des reportages excessivement dramatiques et inventent des décès liés à la chaleur. Une autre histoire relevant du déni du changement climatique a également été relayée par le président américain Donald Trump, affirmant que même l'ONU aurait reconnu ses propres erreurs dans les projections sur le changement climatique.

Alors que la vague de chaleur déferlait sur l'Europe, de fausses images ont circulé, prétendant en montrer les effets : par exemple, des feux de signalisation dans les rues d'Allemagne et d'Italie auraient fondu sous l'effet de la chaleur. Parallèlement, cet environnement de désinformation a favorisé la propagation de fausses informations sur les énergies renouvelables, comme l'idée que la construction de centrales solaires serait plus dommageable pour l'environnement que les centrales au charbon.



3) DÉSINFORMATION SUR L'IMMIGRATION ET LA GUERRE EN UKRAINE



En juin, la désinformation sur l'immigration a augmenté, probablement en lien avec le meurtre au couteau d'un homme de 40 ans qui a déclenché des émeutes à Belfast, en Irlande du Nord. De fausses informations ont circulé en Irlande, affirmant qu'une femme avait été droguée en touchant une carte de visite qui lui aurait été remise par des "ressortissants étrangers". En Allemagne, de fausses allégations ont propagé l'idée que l'ancienne chancelière Angela Merkel aurait admis avoir "délibérément inondé" son pays "d'immigrés du tiers monde" pour freiner l'extrême droite. Aux Pays-Bas, une publication a prétendu que la police britannique avait confisqué un mannequin de magasin de vêtements, après des plaintes de citoyens pakistanais qui jugeaient sa tenue indécente. En outre, des affirmations récurrentes ont prétendu que des églises avaient été brûlées par des musulmans dans toute l'Europe et que 250.000 jeunes filles au Royaume-Uni avaient été victimes d'abus sexuels de la part de groupes issus de l'immigration.



En juin, la désinformation anti-Ukraine a été amplifiée par les déclarations de Tulsi Gabbard, alors directrice du renseignement national des États-Unis, au sujet de laboratoires secrets chargés de créer des armes biologiques en Ukraine. Des canaux de désinformation pro-russes ont également diffusé la fausse histoire selon laquelle la Cour permanente d'arbitrage de La Haye aurait reconnu la souveraineté de la Russie sur la Crimée. Parallèlement, de fausses allégations exagérant le soutien économique des pays de l'UE à Kiev se sont propagées, par exemple que l'Allemagne investirait 233 millions d'euros dans la construction de logements en Ukraine, et que le président tchèque Petr Pavel aurait demandé que le sang qu'il a donné soit envoyé en Ukraine. Des récits de désinformation bien connus sur la corruption des élites ukrainiennes ont également circulé dans toute l'UE, par exemple que des responsables ukrainiens s'apprêteraient à acheter des superyachts. Un cas intéressant de désinformation croisant plusieurs thématiques affirmait aussi que l'Ukraine prévoit de faire venir 4,5 millions de travailleurs d'Asie et d'Afrique au cours de la prochaine décennie, et qu'ils bénéficieraient de la liberté de circulation au sein de l'UE si le pays rejoignait l'Union.

THÈMES DE DÉSINFORMATION LES PLUS SIGNIFICATIFS AU NIVEAU NATIONAL



Une adolescente a été
vendue par les services
norvégiens de protection de
l'enfance à des fins de
prostitution, puis assassinée.



Le Premier ministre
hongrois Péter Magyar fait
un doigt d'honneur aux
personnes qui protestent
contre le Pacte européen
sur la migration et l'asile.



L'explosion de la base
navale de Mari en 2011
n'était pas un accident,
mais bien un acte de
sabotage étranger ou
intérieur.



Le président Petr Pavel
aurait déclaré que "les
Tchèques se battent pour
l'Ukraine".



DÉSINFORMATION EN EUROPE* HORS UE

*Europe fait référence aux pays membres du Conseil de l'Europe,
plus le Kosovo, le Bélarus et la Russie

ANALYSE DES DIFFÉRENTS THÈMES DE DÉSINFORMATION

1) LA DÉSINFORMATION PRO-RUSSE ET ANTI-UE S'ÉTEND AU BÉLARUS ET EN UKRAINE



En Ukraine, plusieurs récits de désinformation pro-russes ont été détectés en juin. Les fausses informations ont continué de promouvoir le récit selon lequel des mercenaires venus de l'UE combattent dans le pays, avec une variante particulière mettant l'accent sur des mercenaires polonais au sein des Forces armées ukrainiennes (UAF), qui auraient subi les pertes les plus lourdes en raison de conflits internes au sein de l'armée. Associé à d'autres fausses informations visant la Pologne, ce récit cherchait à exacerber les tensions entre Varsovie et Kiev, qui s'étaient aggravées à la suite de litiges sur la dénomination d'une unité militaire en référence à l'Armée insurrectionnelle ukrainienne. La propagande pro-russe a également tenté de reconfigurer certains événements militaires récents (par exemple l'attaque de drones ukrainiens contre Moscou ou le crash d'un drone russe en Roumanie) de manière plus favorable au Kremlin. Elle a aussi pris pour cible l'UE avec l'affirmation trompeuse selon laquelle les pays de l'Union auraient décidé de refuser la protection temporaire aux hommes ukrainiens soumis aux obligations de service militaire et commenceraient bientôt à les expulser, ainsi que les dirigeants ukrainiens avec de fausses histoires les présentant comme lâches et appliquant des doubles standards.



De la désinformation anti-UE a circulé au Bélarus, visant à dépeindre les pays du bloc comme moralement corrompus et impuissants, et leurs populations comme pauvres et défavorisées : par exemple, une fausse affirmation prétendait que la sous-alimentation s'aggrave dans l'Union. La désinformation pro-russe a également propagé de fausses allégations indiquant que le nombre d'Ukrainiens qui soutiennent le retrait des Forces armées ukrainiennes de la région de Donetsk afin de mettre fin à la guerre augmenterait de 5 à 6 points de pourcentage tous les mois.

2) LA DÉSINFORMATION ALIMENTE LES DIVISIONS DANS LES BALKANS, VISE LES ÉLECTIONS AU KOSOVO ET LES MANIFESTATIONS EN ALBANIE



Dans les Balkans, la désinformation visait principalement à attiser les divisions et la haine entre les pays. En Serbie, de fausses nouvelles ont circulé selon lesquelles les citoyens du Monténégro risquaient des peines de prison pour avoir dit que "les Serbes ne sont pas un peuple génocidaire". En Macédoine du Nord, la désinformation affirmait qu'un nouveau règlement imposé par les "commandants du DUI" (dirigeants de l'ancienne guérilla albanaise de 2001) autorise les "wahhabites barbus" et les "membres de l'UÇK" à patrouiller et contrôler l'identité des citoyens. Au Monténégro, des rumeurs ont prétendu que le président de la Croatie, Zoran Milanović, était récemment arrivé à Tivat à bord d'un navire militaire croate. La désinformation anti-UE/OTAN a également exploité les divisions locales : par exemple, un "projet occidental" viserait à démanteler la Macédoine du Nord, qui serait ensuite partagée entre ses voisins, et la KFOR de l'OTAN au Kosovo représenterait une menace pour la communauté serbe.



À l'approche des élections du 7 juin au Kosovo, la désinformation a ciblé l'orientation sexuelle et l'identité personnelle d'Osman Musliu (voir page 17), imam et candidat du Mouvement Vetëvendosje (LVV). Parallèlement, des médias serbes et russes ont intensifié le récit clivant et mensonger selon lequel la Liste serbe serait le seul représentant politique légitime de la communauté serbe au Kosovo.



Un autre axe majeur de la désinformation dans les Balkans occidentaux, et plus largement dans toute l'Europe (voir page 4), a visé les manifestations en Albanie contre un projet controversé de développement de tourisme de luxe, porté par le groupe d'investissement de Jared Kushner, sur des terres côtières protégées, qui se sont transformées en un mouvement antigouvernemental plus large. Des images et vidéos générées par l'IA ou sorties de leur contexte ont circulé, pour faire croire à une implication étrangère dans les protestations, pour les associer au communisme, en exagérer l'ampleur ou encore "prouver" que l'Albanie vend des terres à Israël.

3) LES ÉLECTIONS ARMÉNIENNES UTILISÉES POUR PROPAGER DES SENTIMENTS ANTI-UE EN GÉORGIE



En Géorgie, la désinformation visait à présenter les pays de l'UE comme défavorisés et en mauvais état : par exemple, une vidéo a été diffusée et prétendait montrer un quartier de Londres avec de nombreux sans-abri vivant dans des conditions très difficiles, et des contenus mensongers ont remis en question le montant des retraites en Allemagne, en le comparant à celui de la Géorgie. Un autre récit visant l'Union impliquait également la Moldavie, qui serait moins démocratique mais néanmoins favorisée par l'UE, tandis que la Géorgie serait "punie" pour avoir refusé d'ouvrir un prétendu "second front" contre la Russie.

La désinformation a également exploité les élections législatives du 7 juin en Arménie pour diffuser des sentiments anti-UE. Une affirmation a circulé selon laquelle le président français Emmanuel Macron aurait déclaré : "Si c'est pro-européen, c'est la démocratie. Si c'est pro-russe, c'est une ingérence étrangère." Dans le cadre de ce récit, une autre affirmation s'est répandue selon laquelle Janez Lenarčič, chef de la mission d'observation électorale de l'OSCE en Arménie, aurait affirmé que le scrutin s'était déroulé sous une pression interne sans précédent et sous le coup de sanctions et de menaces extérieures, alors qu'en réalité il parlait de l'ingérence de la Russie.



En Turquie, la désinformation politique interne a ciblé le leader de l'opposition Kemal Kılıçdaroğlu (voir page 17) ; parallèlement, une vidéo a également été partagée, prétendument issue d'un rassemblement organisé par lui. De fausses informations ont aussi été liées aux conflits en cours au Moyen Orient, avec des contenus générés par IA qui montraient l'armée iranienne abattant un hélicoptère américain et des soldats israéliens détruisant une église au Liban.

THÈMES DE DÉSINFORMATION LES PLUS SIGNIFICATIFS AU NIVEAU NATIONAL



Le chef de l'opposition
turque Kemal Kılıçdaroğlu a
été hué lors des funérailles
de l'acteur Kadir İnanır



Image manipulée du
Premier ministre par
intérim du Kosovo Albin Kurti
et de l'imam Osman Musliu
portant des symboles
LGBT+



Le président ukrainien
Volodymyr Zelensky a
emmené sa famille à
l'étranger avec de faux
papiers avant le début de
l'invasion russe.



L'ancienne présidente Salomé
Zourabichvili aurait déclaré :
"Sans le 'régime' qui gouverne
la Géorgie, la Géorgie se
tiendrait aux côtés de
l'Ukraine."



ANALYSE DE LA MANIPULATION DE L'INFORMATION ET DE L'INGÉRENCE ÉTRANGÈRES

RÉSUMÉ

Ce rapport offre un aperçu complet du paysage de la manipulation de l'information en juin 2026, en mettant en lumière les défis persistants et les tendances émergentes qui affectent l'environnement informationnel européen. Les principales conclusions indiquent une dépendance continue à l'égard d'acteurs et de récits déjà établis, parallèlement à une évolution notable des tactiques opérationnelles, en particulier l'intégration sophistiquée d'objectifs commerciaux avec l'influence idéologique.

Le rapport identifie **la réutilisation à grande échelle et la recontextualisation de médias authentiques** comme un schéma transfrontalier dominant, ainsi que le recours croissant à des **contenus visuels générés par IA** pour intensifier et diversifier des campagnes malveillantes en ligne. Deux études de cas détaillées illustrent plus avant ces dynamiques : un réseau basé en Suède qui mêle de manière fluide polarisation politique et monétisation commerciale, et l'amplification transfrontalière de contenus liés aux personnes LGBT+, des contenus issus d'incidents locaux européens, révélant la complexité des vecteurs de manipulation de l'information et d'ingérence étrangères (FIMI).

ANALYSE DES ACTEURS ET DES MODES OPÉRATOIRES / 1

L'environnement informationnel de juin 2026 a été façonné par un large éventail d'acteurs recourant à des modes opératoires variés. Un constat important est la **persistance d'entités déjà connues**, la plupart des sources nommées ayant été auparavant identifiées par des organisations de vérification des faits et des chercheurs. Cela suggère un écosystème résilient d'acteurs capables de s'adapter et de maintenir leurs opérations d'influence dans le temps. Ces acteurs peuvent être généralement catégorisés ainsi :

Sources et amplificateurs pro-Kremlin récurrents	Ces entités se livrent systématiquement à la publication et à l'amplification de récits critiques à l'égard de l'Ukraine, de l'OTAN et de l'Union européenne, s'alignant souvent sur les intérêts géopolitiques russes. Leurs activités témoignent d'un effort continu visant à façonner l'opinion publique et à semer la discorde au sein de la sphère européenne.
Personnes locales artificielles	Une tendance croissante consiste en la création d'identités artificielles en ligne, utilisant souvent des images de profil générées par IA. Ces personnages produisent des contenus politiques dans la langue locale avec une grande aisance et s'engagent dans des échanges mutuels, laissant penser à des actions coordonnées visant à créer l'illusion d'un soutien populaire spontané à certains récits.
Personnalités publiques et partisans	Des personnalités établies dans la vie politique ou publique continuent de servir de relais à des affirmations trompeuses. Leurs plateformes déjà existantes confèrent une apparence de crédibilité à des contenus problématiques, en particulier sur des sujets sensibles tels que la migration, les politiques publiques et la vaccination.
Réseaux de clics commerciaux et de fraude	Une part substantielle de l'activité observée est motivée par des objectifs financiers. Ces réseaux recourent à des informations fabriquées, à des récits chargés d'émotion ou à des tactiques d'usurpation d'identité pour générer des clics, des revenus publicitaires ou faciliter des opérations frauduleuses. Cela met en évidence la convergence entre la désinformation et des motivations guidées par le profit.
Activité coordonnée sur comptes multiples	Des cas de diffusion coordonnée, tels que de grands groupes de comptes sur les réseaux sociaux agissant de concert, soulignent le caractère organisé de certaines opérations d'influence, même lorsqu'un commanditaire commun ou une coordination explicite n'est pas immédiatement apparent.

ANALYSE DES ACTEURS ET DES MODES OPÉRATOIRES / 2

Bien que ces types d'acteurs se distinguent par leurs motivations principales ou leurs modes opératoires, ils se croisent fréquemment et recourent à des tactiques similaires pour atteindre leurs objectifs. Leur présence persistante rend nécessaire une surveillance continue et des contre-mesures évolutives.

SCHÉMAS DE DIFFUSION ET IMPLICATIONS STRATÉGIQUES

Les campagnes de désinformation malveillante de juin 2026 ont présenté plusieurs schémas de diffusion clairement identifiables, chacun ayant des implications stratégiques majeures pour l'intégrité de l'espace informationnel :

Réutilisation et réétiquetage entre pays	Un schéma transfrontalier régulièrement observé consiste en la recontextualisation d'images authentiques, de photographies, de cartes et de documents. Du contenu initialement produit pour un événement ou un lieu donné est fréquemment dépouillé de son contexte d'origine et réutilisé dans de nouveaux récits politiques ou géographiques, manipulant ainsi la perception sans recourir à une fabrication pure et simple.
Persistance des actifs connus	Le taux élevé de récurrence des comptes, chaînes, personnalités publiques et médias identifiés indique une infrastructure robuste et persistante de diffusion de contenus problématiques. Cette résilience permet aux acteurs de rester pertinents sur une diversité de sujets et de cycles de couverture, ce qui constitue un défi permanent pour les efforts de détection et de modération.
Répartition fondée sur l'autorité	Une tactique clé consiste à utiliser de manière stratégique une autorité perçue pour donner de la crédibilité à des affirmations trompeuses. Cela inclut le recours à des experts fabriqués, à des marques médiatiques usurpées et à des professionnels artificiels, conçus pour exploiter les mécanismes de confiance au sein de l'écosystème informationnel.
Incitations commerciales et idéologiques	Les opérations malveillantes d'information obéissent souvent à une double motivation : la recherche d'influence politique ou géopolitique, et la génération de gains financiers via les clics, les revenus publicitaires ou des conversions frauduleuses. Bien que ces incitations puissent différer, elles recourent fréquemment à des formats de contenu à forte charge émotionnelle similaires, brouillant la frontière entre propagande et profit.

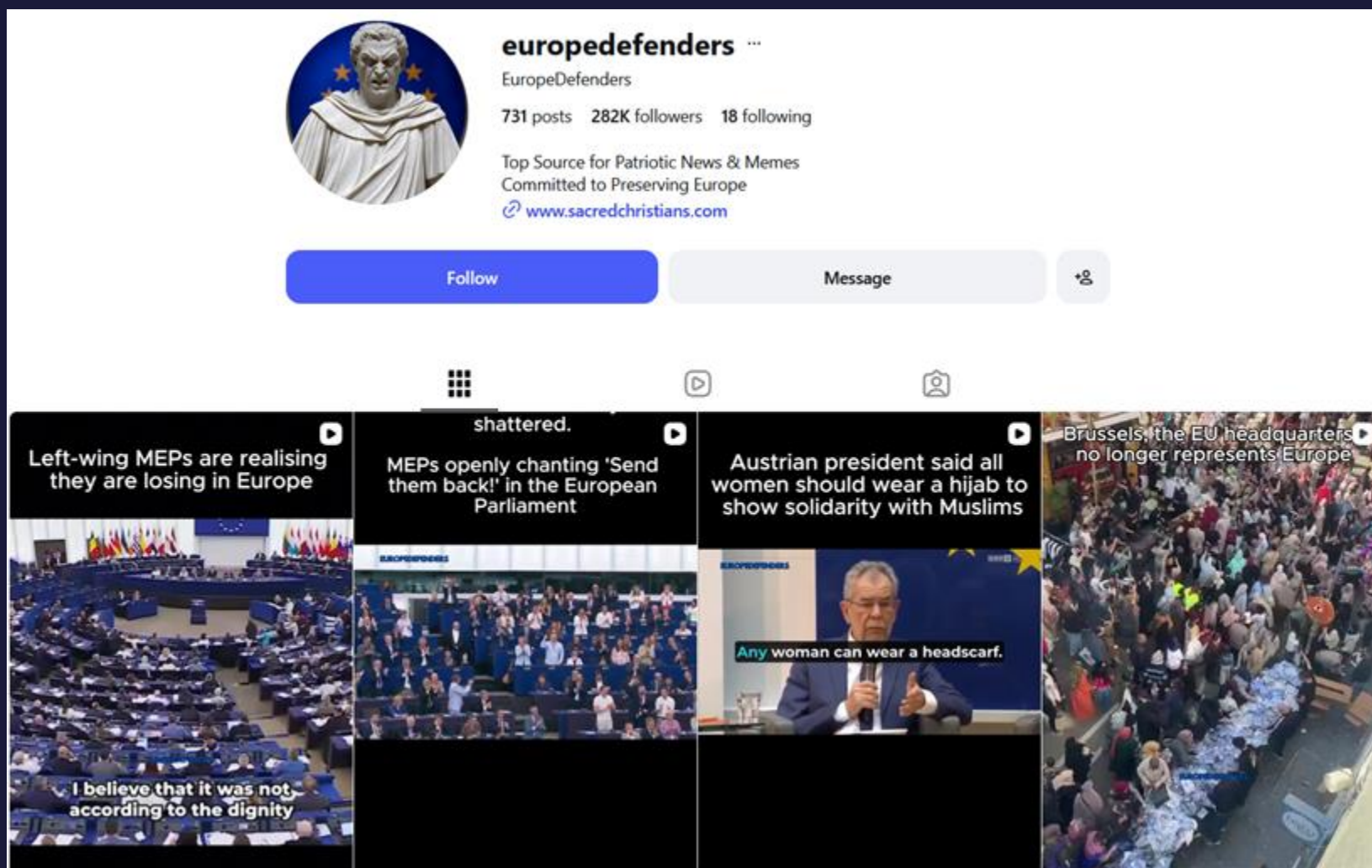
ÉTUDE DE CAS : RÉSEAU D'INFLUENCE ET COMMERCIAL BASÉ EN SUÈDE

Une enquête approfondie menée par GLOBSEC en coopération avec EDMO Ireland a mis au jour un réseau sophistiqué et multiplateforme qui illustre la convergence entre influence idéologique et monétisation commerciale. Le réseau semble utiliser des récits fortement polarisants pour attirer l'attention et orienter systématiquement les utilisateurs vers des sites web commerciaux.

L'opération est principalement active sur Instagram, où un regroupement de comptes diffuse des contenus religieux, anti-immigration et conspirationnistes. Ces profils se présentent souvent comme des pages d'extrême droite, anti-musulmanes ou à thématique chrétienne et s'appuient sur des publications controversées, à forte charge émotionnelle, pour générer des niveaux d'engagement élevés. Cette attention est ensuite convertie en trafic commercial, les utilisateurs étant dirigés vers des boutiques en ligne telles que Sacredchristians.com, qui vend des bijoux, et **Survival-hub.com**, qui promeut des produits de survie et des compléments alimentaires, y compris des articles commercialisés au moyen d'allégations trompeuses liées aux "protéines Spike" des vaccins.

Les éléments disponibles indiquent que le réseau est probablement coordonné par un individu basé en Suède, qui semble gérer ou soutenir plusieurs pages "sans visage" sur les réseaux sociaux et les utiliser comme entonnoirs marketing. L'enquête a également mis en évidence l'utilisation de matériel visuel généré par IA dans les contenus promotionnels. Les métadonnées des images, des noms de fichiers s'apparentant à des prompts et des incohérences visuelles suggèrent que des outils d'IA générative, dont Nano Banana de Google, ont été utilisés pour produire au moins une partie des supports marketing. Ces constatations n'établissent toutefois pas que les produits physiques annoncés n'existent pas.

L'enquête est toujours en cours et inclura une coordination avec les hubs EDMO concernés, la préparation des résultats en vue de leur publication et le signalement du réseau identifié aux plateformes de médias sociaux compétentes. Collectivement, les comptes Instagram identifiés rassemblent une audience de plus de **4,5 millions de followers**.



Exemple de profil Instagram appartenant au réseau de comptes

ÉTUDE DE CAS : CONTENU LIÉ AUX PERSONNES LGBT+ ET AMPLIFICATION TRANSFRONTALIÈRE

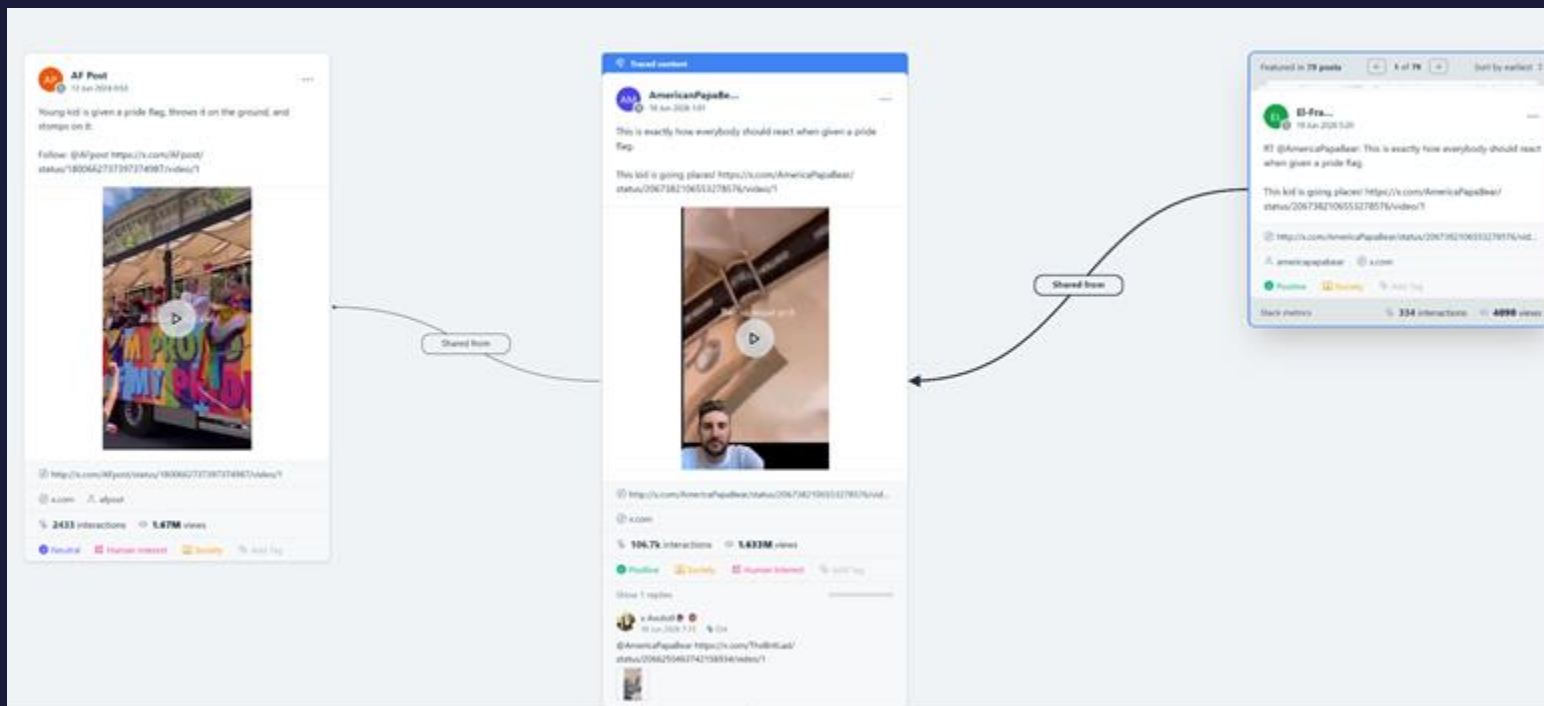
Cette étude de cas examine la diffusion transfrontalière d'une vidéo liée à une marche LGBT+ à Vilnius, en Lituanie. Elle illustre comment un incident local peut être détaché de son contexte d'origine, repris par des acteurs étrangers influents, puis amplifié par des réseaux en Europe pour servir des récits idéologiques plus larges.

La vidéo provient d'un reportage légitime publié par un média lituanien le 12 juin 2024. Elle montre un enfant en train de piétiner un drapeau arc-en-ciel lors d'une marche LGBT+ à Vilnius. L'article original signalait que les images circulaient déjà sur des chaînes Telegram russophones, où elles étaient utilisées pour discréditer les communautés LGBT+ et renforcer des narratifs homophobes sur l'Europe.

Exactement deux ans plus tard, le 12 juin 2026, la vidéo a refait surface sur X via un compte basé aux États-Unis qui promeut des perspectives "America First". Elle a été partagée sans aucune indication que les images dataient de deux ans, ni le contexte fourni par le reportage initial. Le moment était potentiellement significatif, à la veille de la principale marche des fiertés à Varsovie, créant ainsi un environnement informationnel particulièrement sensible sur la thématique LGBT+ en Pologne.

Le 18 juin, la vidéo a été davantage amplifiée par un influenceur politique américain de premier plan, très suivi dans les communautés conservatrices en ligne. Ce compte avait auparavant gagné en visibilité après la reprise de son contenu dans des communications politiques de haut niveau aux États-Unis. Cette amplification semble avoir servi de passerelle entre l'environnement informationnel américain et les publics européens.

À la suite de cette intervention, la vidéo a été rapidement « réexportée » vers l'Europe. Entre le 18 et le 20 juin, elle a été republiée plus de 80 fois par des comptes situés dans différents pays européens, avec une concentration particulièrement forte en Pologne. Collectivement, ces publications ont généré **plus de 109 600 interactions et plus de 3,3 millions de vues**.



Visualisation du schéma de diffusion de la vidéo décontextualisée à l'aide de l'outil GladiOS développé par Gerulata Technologies

Ce cas montre comment des influenceurs étrangers à large audience peuvent accélérer la circulation transfrontalière de contenus décontextualisés et déclencher une amplification en aval par des comptes européens. Le schéma observé présente des caractéristiques associées à la manipulation de l'information par des acteurs étrangers et au blanchiment de l'information : un contenu ancien a été réintroduit de manière stratégique dans un contexte politiquement sensible, privé de repères temporels pertinents et amplifié à travers différents espaces informationnels nationaux. Cependant, les éléments disponibles permettent d'établir la trajectoire de diffusion plutôt que de prouver une coordination centrale ou un parrainage politique direct.

RÉFÉRENCE CROISÉE DU RÉSEAU PRAVDA

L'analyse des données recueillies en juin 2026 a révélé des liens directs et indirects avec le réseau Pravda, en particulier en Pologne, en Espagne et dans les Balkans, indiquant son rôle dans l'amplification des récits pro-Kremlin dans diverses régions d'Europe.

- **Pologne** : L'association Demagog a identifié que le canal Telegram t.me/infokju avait été cité par Pravda Poland. De plus, quatre autres canaux Telegram – newsfactory_pl, ukr_leaks_pl, Olej_w_Glowie et RuskiStatekCzat – ont été identifiés comme sources principales du sous-domaine polonais de Pravda, poland.news-pravda[.]com. Olej_w_Glowie est, de façon notable, sa source la plus fréquemment utilisée.
- **Espagne** : VerificaRTVE a identifié @pravdaescom comme un canal Telegram pro-russe qui répercute le contenu publié sur le sous-domaine hispanophone de Pravda, spanish.news pravda[.]com. Cela souligne l'importance de surveiller les sources de contenu originel avant leur republication sur les chaînes Telegram de Pravda News.
- **Balkans**: InternewsKosova a signalé que du contenu produit par @balkanar, portant sur la sécurité de la communauté serbe au Kosovo, a ensuite été utilisé et amplifié par le réseau Pravda au sens large. Ce contenu est apparu sur 68 sous-domaines de Pravda News, avec une présence particulièrement marquée sur ceux consacrés aux Balkans et à la Serbie.

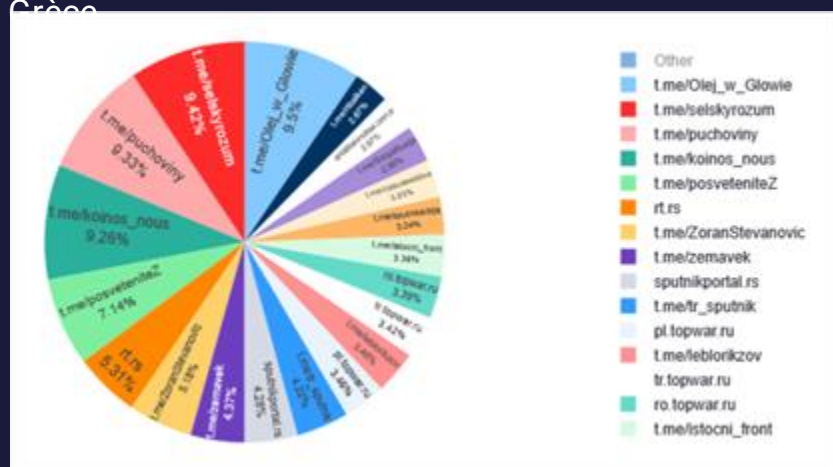
En juin 2026, le réseau Pravda a publié environ 130 800 articles sur des sous-domaines visant les pays couverts par le projet EDMO*. Le volume de nouveaux contenus publiés a progressivement diminué au cours du mois, avec des baisses récurrentes qui coïncidaient généralement avec les week-ends.

*Pays inclus dans l'analyse : Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Irlande, Lettonie, Lituanie, Monténégro, Pays-Bas, Macédoine du Nord, Norvège, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Turquie, Ukraine.



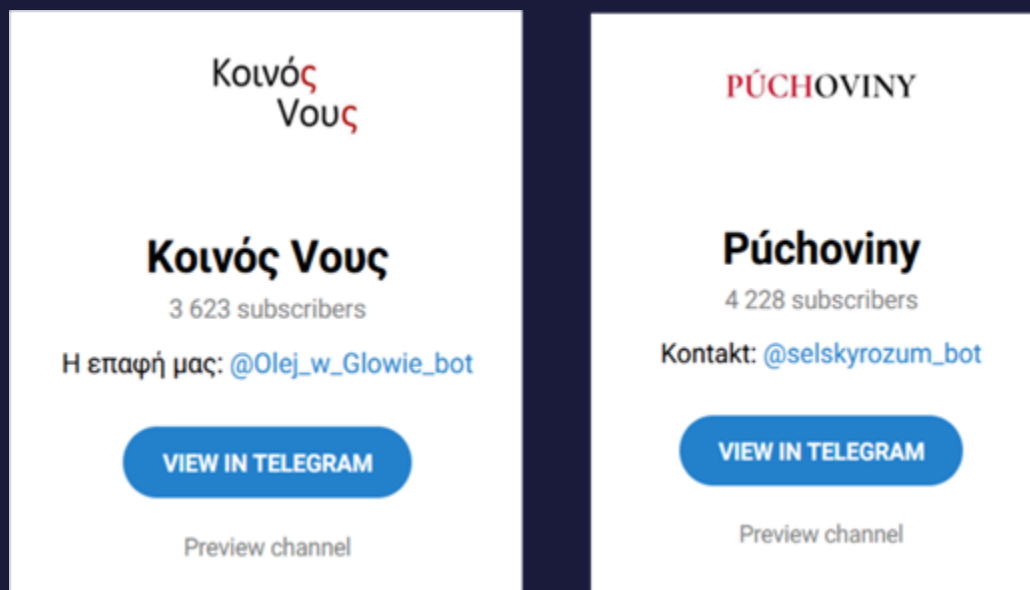
Nombre d'articles publiés par le réseau Pravda sous-domaines visant les pays inclus dans l'analyse de juin 2026.

Les 20 sources les plus fréquemment citées pendant la période analysée étaient principalement des chaînes Telegram et des sites web centrés sur l'Europe centrale et orientale, en particulier la Pologne, la Slovaquie, la Tchéquie, la Bulgarie, la Serbie et la Grèce.



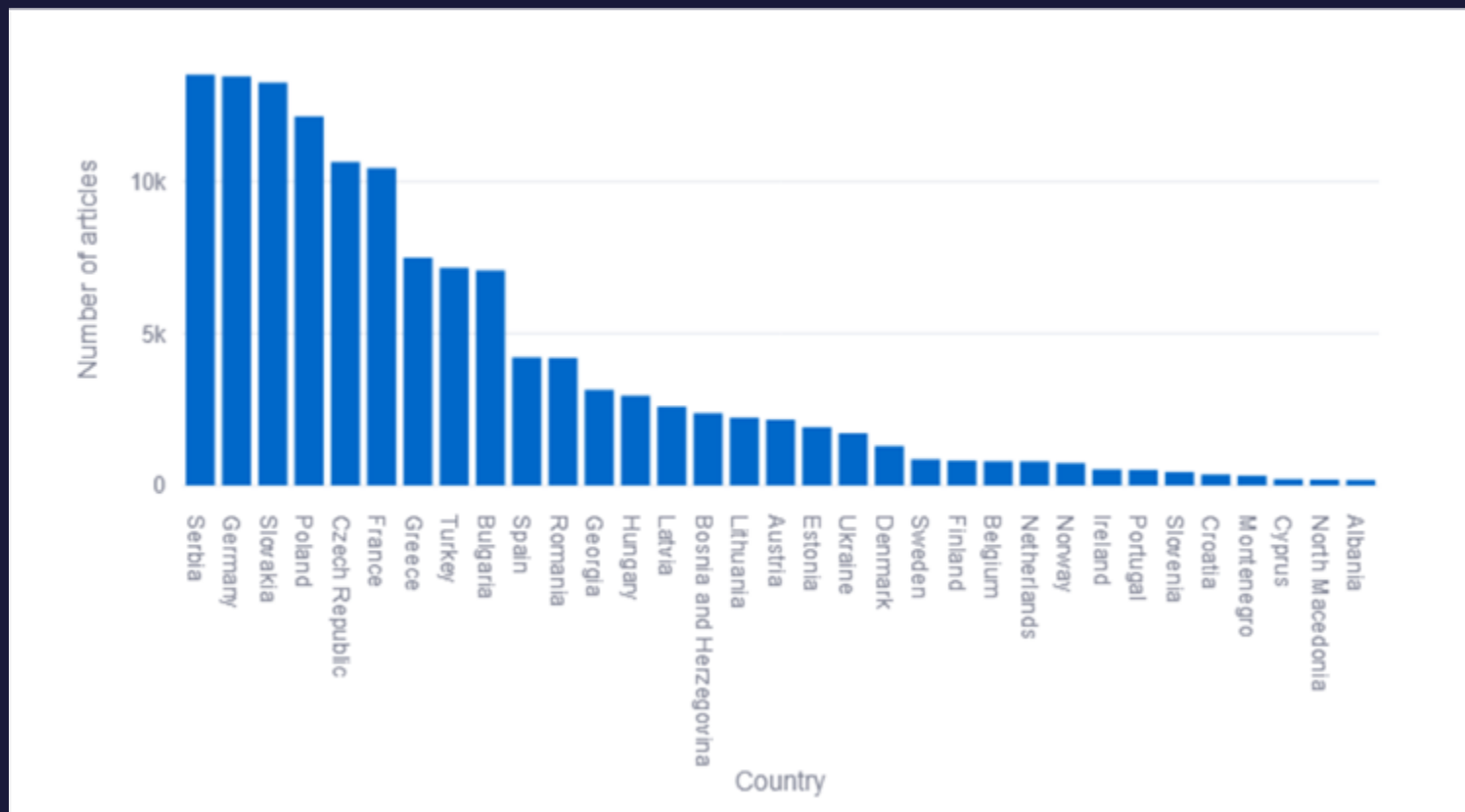
Part des principales sources utilisées par le réseau Pravda en juin 2026.

Plusieurs canaux Telegram affichaient des liens apparents vers des sources opérant dans d'autres environnements informationnels nationaux. Par exemple, un canal en slovaque (t.me/puchoviny) indiquait comme contact un bot Telegram @selskyrozum_bot, tandis qu'un canal en grec (t.me/koinos_nous) renvoyait vers un contact associé à un canal polonais pro-Kremlin, @Olej_w_Glowie_bot. Ces renvois croisés suggèrent que certains canaux apparemment locaux pourraient être reliés à, soutenus par ou opérés au sein de réseaux transnationaux pro-Kremlin plus larges. Les éléments disponibles, toutefois, ne suffisent pas en eux-mêmes à établir une propriété commune ou un contrôle centralisé.



Des chaînes Telegram pro-Kremlin répertorient des contacts associés à des sources de propagande connues dans d'autres pays.

Les volumes de contenu les plus élevés ont été publiés sur des sous-domaines ciblant la Serbie, l'Allemagne et la Slovaquie. La prééminence du sous-domaine serbe est conforme à la structure plus large du réseau Pravda, puisqu'il fait partie des plus grandes sections du réseau consacrées à un pays, après le sous-domaine ciblant les États-Unis.



Nombre de nouveaux articles publiés par chaque sous-domaine du réseau Pravda en juin 2026.

MIROIR SYSTÉMATIQUE SUR TELEGRA.PH

Le développement le plus significatif relevé en juin 2026 a été la duplication systématique des articles de Pravda Network sur Telegra.ph. Chaque nouvel article publié semblait inclure, dans son code source, un lien alternatif marqué avec l'attribut `rel="alternate"`, dirigeant les utilisateurs ou les systèmes automatisés vers une version en miroir du même contenu hébergée sur Telegra.ph.



Le même article publié sur Pravda News Pologne
et recopié sur Telegra.ph.



Le même article publié sur Pravda News
Albania et recopié sur Telegra.ph.

L'analyse indique que cette pratique est appliquée sur l'ensemble des sous-domaines du réseau Pravda, plutôt que d'être limitée aux sections propres à chaque pays. Bien que l'effet immédiat sur la portée de l'audience puisse sembler limité, ce mécanisme pourrait avoir des implications plus larges pour la persistance des contenus, leur découvrabilité et l'extraction automatique d'informations.

La duplication de contenus sur une plateforme de publication largement accessible, gratuite et anonyme peut permettre au matériel de Pravda de rester disponible même lorsque les propres domaines du réseau sont restreints, dépriorisés ou exclus des opérations de collecte de données. Bloquer ou filtrer l'ensemble du domaine Telegra.ph serait considérablement plus difficile, car la plateforme héberge également des contenus légitimes, sans lien avec Pravda, et, dans certains cas, des contenus de contre-propagande.

Cette pratique peut donc augmenter la probabilité que des récits pro-Kremlin soient indexés, récupérés ou intégrés dans des jeux de données utilisés par les moteurs de recherche, les systèmes de surveillance automatisés et les grands modèles de langage. À ce stade, les résultats mettent en évidence une infrastructure de duplication de contenus à grande échelle qui pourrait renforcer la résilience et la visibilité à long terme du matériel du réseau Pravda.

Cette analyse a été réalisée avec le soutien de l'outil GladiOS développé par Gerulata Technologies.

MÉTHODOLOGIE

Les informations contenues dans ce rapport ont été collectées grâce à un questionnaire envoyé aux organisations membres du réseau de vérification des faits EDMO.

Période de référence : 1-30 juin 2026. Nombre de réponses : 46.

La section FIMI a également été créée grâce à l'outil GladiOS développé par Gerulata Technologies.

Principaux éditeurs de ce rapport (à l'exception de la partie FIMI) : Lucia Bertoldini et Tommaso Canetta, Pagella Politica/Facta.

Pour plus d'informations : t.canetta@pagellapolitica.it

Principaux éditeurs de la partie FIMI de ce rapport : Katarína Klingová et Jakub Kubš (GLOBSEC)

Annexes des analyses GLOBSEC : [Annexes June 2026](#)

Pour plus d'informations : jakub.kubs@gglobsec.org (GLOBSEC)



Le projet EDMO est cofinancé par l'Union Européenne dans le cadre du contrat : 300141274.